

Annecky :

LA DÉMAGOGIE ANTI-IMMIGRÉS COMME ARME DE DIVISION MASSIVE

Les responsables politiques, des macronistes aux zemmouristes en passant par LR et le RN, n'ont pas hésité à utiliser l'attaque au couteau dans un parc d'Annecky pour alimenter leur démagogie sur l'immigration et crier à une prétendue unité nationale. S'appuyant sur le bilan tragique de six victimes dont quatre enfants en bas âge, Éric Ciotti a asséné des contre-vérités sur le profil qu'il qualifie d'« habituel » – c'est-à-dire islamiste – de l'assaillant. Des groupuscules d'extrême droite ont même tenté des rassemblements pour attiser la haine.

Le profil de l'assaillant – un réfugié syrien chrétien, sans domicile à Annecky après avoir vécu régulièrement en Suède pendant dix ans, et dont l'état mental interroge les médecins – n'a pas découragé le flot de déclarations racistes, sécuritaires, contre le droit d'asile.

Car le fonds de commerce de tous ces démagogues est d'essayer de détourner le profond mécontentement social en prétendant que la violence dans la société serait une conséquence de l'immigration.

Un gouvernement dans les pas de l'extrême droite

Du côté de l'État, c'est la carte de l'unité nationale qui est agitée. Aurore Bergé, patronne de Renaissance, a voulu écarter le débat autour de la réforme des retraites qui avait lieu à ce moment-là à l'Assemblée en appelant les députés à faire preuve « d'humanité ». Drôle d'humanité que celle d'un gouvernement qui veut imposer aux travailleurs de crever deux ans de plus au boulot !

Depuis des semaines, Macron tente de tourner la page des retraites en centrant les débats sur l'insécurité et l'immigration, en ressortant notamment la loi Darmanin sur l'immigration mise en veilleuse pendant le mouvement. Il n'a que ce terrain-là à exploiter pour tenter de diviser les classes populaires, celles et ceux qui se sont retrouvés unis dans les sondages et dans la rue contre sa réforme révoltante. L'opération policière

menée à Mayotte pour chasser des immigrés des bidonvilles, où croupit une partie de la population mahoraise, participe de toute cette mise en scène nauséabonde.

La course au plus abject

Du côté des Républicains, ce qui impressionne, plus que la violence des propos qui sont identiques à ceux de l'extrême droite, c'est la vitesse de la récupération politique. Olivier Marleix, député LR déclarait, comme un charognard deux heures après le drame : « L'immigration massive incontrôlée tue. Plutôt que de nous lamenter à chaque nouveau crime, mettons enfin un coup d'arrêt à l'immigration de masse. »

L'extrême droite, comme à son habitude, obtient le trophée de la récupération avec en vue les élections européennes de 2024 sur lesquelles lorgnent Le Pen et Bardella. Certains responsables, pressés de faire leur beurre, ont un peu vite crié à l'islamisation de la société... Parlant de « francocides », Zemmour a encouragé l'action de plusieurs groupuscules fascistes qui ont appelé à un rassemblement le soir même et arboré des croix celtiques en scandant « Dehors terroristes, dehors immigrés ! »

Pas de frontières entre les travailleurs

Face à cette déferlante politique et médiatique qui, sous prétexte de « sécurité », vise à dresser une partie des classes populaires contre l'autre, les travailleurs et les travailleuses doivent s'armer d'une conviction : la seule frontière qui existe réellement dans cette société est celle qui oppose les exploités, le grand patronat et les exploités, de quelque origine que nous soyons. La violence est le fruit pourri de l'appauvrissement croissant et de la dégradation de nos conditions de vie au profit d'une poignée de groupes milliardaires. Ce sont eux qui provoquent guerres sanglantes et misère aux quatre coins de la planète, qui poussent la société vers la barbarie.

Il faut exiger l'ouverture des frontières pour nos frères et sœurs de classe, ceux et celles qui meurent par milliers en Méditerranée ou bien croupissent dans des camps de rétention ! Avec tous les démagogues qui prétendent le contraire, à commencer par l'extrême droite, les intérêts des capitalistes sont bien gardés !

Remontés contre la sécable

Nous sommes montés nombreux du 20^e et du 11^e voir la direction pour refuser la sécabilité cet été. Celle-ci nous a demandé de poser tous nos congés un an à l'avance, soi-disant pour mieux s'organiser. Eh bien qu'elle organise les embauches, plutôt que de nous laisser nous débrouiller à faire le travail des collègues absents.

Reco, colis, syndics : ras la casquette

En ce moment, le bureau est submergé de lettres recommandées et de nombreux syndics. Et par dessus ça, la direction voudrait encore nous restructurer ?

Déjà qu'il est difficile de faire normalement une tournée avec des caddies pleins, des dépôts relais et la sacoche qui déborde.

Le responsable, c'est La Poste mais sans nous le boulot ne se fera pas, il faut exiger des embauches.

Les réorg nuisent gravement à tous

Au plateau 11, l'encadrement fait mine de s'occuper de notre bien-être en proposant des réunions pour en parler avant la mise en place de la réorg. Les volontaires ne se bousculent pas, donc on nous met la pression pour y aller ! Séance d'enfumage ou pas, personne de veut de la réorg.

T'as pas 200 balles ?

Pour nous faire accepter sa réorg, la direction annonce des primes comme d'hab : 200 euros pour nous inciter à acheter un quartier, alors qu'elle sait que personne ne se bouscule pour galérer en tournée. C'est presque insultant !

C'est 400 euros d'augmentation par mois qu'il nous faut. Et sans réorg, svp !

Coke en stock

En vue des JO, La Poste a signé un contrat avec Coca Cola pour stocker des produits dérivés sur le site.

Déjà qu'elle a prévu de nous entasser avec le 12^e, voilà encore qu'elle cherche à faire de la place au sous-sol pour accueillir ce juteux contrat sur notre dos.

Et il va falloir trouver du monde pour s'occuper de tout ça !

Payer pour venir travailler ?

La direction a encore demandé à des collègues d'enlever leur voiture du garage. Histoire de nous « habituer » avant que les camions du 12^e n'arrivent... Et si nous voulons une place dans un garage pas loin, il faudra payer !

Avec le gros magot qu'encaisse La Poste avec ses opérations immobilières, elle a de quoi nous payer une place à tous.

La police complice de La Poste

Un collègue de Levallois, militant Sud, a été arrêté, mis en garde à vue et emmené menotté devant ses collègues pour une fouille de son casier. Aucune accusation n'est connue, si ce n'est de mener son activité syndicale.

La Poste ne recule devant rien pour réprimer ceux qui combattent sa politique désastreuse.

Actuellement, notre collègue Sébastien Baroux, militant dans le 92, est mis à pied pour six mois, dont trois fermes sans salaire. Tout cela pour s'être rendu dans des bureaux de poste et avoir pris la parole dans le cadre de son mandat syndical.

Les méthodes de gangster de La Poste, ça suffit !

Salaire de rien

Avec l'augmentation de 1,5 % des fonctionnaires au 1^{er} juillet, en fait leur rémunération va encore baisser !

L'inflation officielle dépassant 5 %, et 14 % sur l'alimentation, c'est une vraie saignée de nos revenus à tous qui continue.

Patrons et gouvernement ne connaissent qu'un seul langage : la grève ! Seul moyen pour nous d'arracher les 400 euros de plus qu'il nous faut par mois.

À Disneyland, les grèves deviennent réalité !

Pour les 30 ans du parc, les salariés de Disneyland Paris ont lancé un nouveau show. Depuis trois semaines, ils luttent pour 200 euros d'augmentation et des plannings moins pénibles. Car chez Mickey, les salariés sont payés juste au-dessus du SMIC, pour subir en permanence la pression des chefs.

Le 30 mai, plus d'un millier de grévistes manifestaient devant les touristes : une « parade » qui n'a pas plu à la direction.

Comme partout, la colère est profonde, et le mouvement continue !

